

La liberté est-elle une illusion?

La liberté, une valeur importante de notre société. Elle fonde le texte de lois et les institutions. Cependant cette valeur est ambiguë, cette liberté est proclamée mais les individus ressentent souvent des contraintes et des obligations et ne se sentent pas vraiment libre. Ainsi pour Paul Valéry, "la liberté est l'un de ces détestable mot qui a plus de valeurs et que de sens, il chante plus qu'il parle". Ainsi on pourrait se demander ce qui est véritablement la liberté et quelle est son véritable sens, quelle est son mode d'existence?

I Les définitions de la liberté

D'après l'opinion courante, la liberté consiste à agir selon ses désirs "c'est faire que l'on veut". Dans cette définition, la liberté s'oppose aux contraintes, aux limites, aux obstacles qui ne permettraient de réaliser ses désirs. Cette liberté dépend des moyens dont on dispose pour concrétiser nos envies, nos souhaits : l'argent, le pouvoir, le prestige ce sont des éléments qui permettent d'être plus ou moins libre. Il faudrait alors admettre qu'il y a des degrés de la liberté. On pourrait être plus ou moins libre selon les circonstances et les moyens dont on dispose. Cette définition, semble traduire des situations réelles et que l'esclavage ou l'indépendance. Dans le 1^{er} cas on est soumis à la volonté d'un autre.

et doit exécuter ces desirs de l'autre car on est plus soumis à un bien et on peut davantage agir son propre que. Cette idée semble acceptable légitime pour autant n'a-t-elle pas des limites? Ne reste pas trop superficielle?

On peut remarquer que le désir lui-même engendre parfois une dépendance. Selon Rousseau "être esclave de soi-même est le pire esclavage" le désir gagne en intensité à mesure qu'on le satisfait. Il existe des véritables addictions aux desirs lorsque le désir s'impose comme une force inflexible alors la volonté n'est plus libre il n'y a plus d'indépendance ni de contrôle de soi. Que faut-il mettre en œuvre pour être véritablement libre?

Qu'est ce que la liberté?

selon l'opinion commune
Agir selon ses desirs

Être indépendant

la liberté n'est pas forcément associée à la réalisation du desirs qui peut rendre dépendant. Elle peut aussi relever d'une liberté intérieure, mais guidée par la raison. Ainsi pour Epictète il faut distinguer la liberté d'action qui dépend du pouvoir et la liberté mais qui dépend de notre pensée et va développer ces idées dans les entouhiens. Dans cette œuvre on voit l'opposition entre deux conceptions de la liberté diamétralement opposées.

La liberté selon le Tyran

- Il est omnipotent
- Il a le pouvoir, un pouvoir fondé sur la force, il peut donc commander et se faire libre
- Le peuple le flatte et fait semblant de l'admirer

La liberté selon Epictète

- Une liberté intérieure une liberté de l'esprit
- La liberté est avant tout l'interdépendance. Pour l'auteur être libre c'est reconnaître qu'il y a des choses que l'on ne peut pas contrôler et qu'il faut accepter.

Pour Epictète, le tyran n'est pas libre dans la mesure où tout son pouvoir dépend de l'acceptation par autrui. Il ne peut rien faire sans les autres. On peut dire de lui qu'il est esclave de ces esclaves. D'autre part sa force n'est pas physique. Il ne peut pas influencer les esprits. Pour l'auteur la vraie liberté est celle de la pensée de l'esprit et non pas les jugements qui sont en notre pouvoir et qui permettent de réaliser les bons choix. Ainsi la liberté c'est pouvoir résister à ces propres penchants et desirs. La liberté est bien plus complexe qu'il ne paraît. Elle n'est pas seulement des desirs mais aussi de la raison et dans le travail sur soi. Nous pouvons agir sur nos représentations. En effet pour les stoïciens il vaut mieux changer ses desirs plutôt que l'ordre du monde c-à-d accepter le destin.

III L'existence du libre arbitre

le libre arbitre, pouvoir de volonté à se déterminer par elle-même indépendamment de tout facteur extérieur ou intérieur.

Le libre arbitre signifie que l'homme fait des choix par lui-même quel que soit la situation et les circonstances extérieures. De plus ce libre-arbitre permettrait à l'homme de se contrôler, d'être maître de soi-même lorsqu'il est sous le coup des émotions et de tout ce que l'on nomme les passions. Il y a un débat sur l'existence même du libre arbitre.

1. les arguments en faveur du libre-arbitre:

Descartes XVII^e siècle et Kant XVIII^e soutiennent le libre-arbitre.

A- L'expérience des choix:

"La liberté", se connaît sans preuve, par la seule expérience que nous en avons "extrait de principe de la 4^e de Descartes. Descartes donne des explications qui nous renseignent sur la liberté des choix volontaires (\neq des actes contraints et forcés). Il n'est pas nécessaire de chercher à prouver qu'on est libre car c'est une expérience immédiate. Dans cette perspective J. P. Sartre, souligne l'expérience du choix souvent liée à un angoisse.

B/ la \neq H d animal

Descartes comme Kant estime que l'animal agit en fonction de l'instinct. Tant dit que l'homme se sert ces actes

par sa conscience & sa raison. Il peut alors anticiper les csq de ces actes et choisir la solution

c/ La responsabilité morale.

La morale comme le droit se fonde sur la responsabilité de l'H. face ~~aux~~ a ces actes. Si on juge un individu c'est qu'on estime qu'il est l'auteur de ce qu'il a fait. Kant souligne que l'on peut établir une morale que sur le principe de la liberté de l'H.

d/ Le débat théologique

Le pb de l'existence du mal soulève un débat. Comment expliquer que si Dieu est tout puissant il n'intervient pas pour supprimer le mal. La réponse de Descartes : ~~Dieu~~ L'homme a reçu de Dieu le libre-arbitre et que c'est à partir des choix de l'H que le mal existe. Ce n'est qu'au jugement de Dieu que les H. seront donc récompensés ou sanctionnés selon leur choix. Le libre arbitre semble être une évidence d'après notre expérience immédiate. De plus le libre arbitre semble être reconnu par la morale, le droit et même la religion. Cependant il existe de nombreuses contestations face au libre arbitre

2/ Le déterminisme

Le déterminisme est un principe scientifique qui est celui de la causalité, un rapport entre cause et rapport

D'après le déterminisme tout les phénomènes sont soumis à des lois. On peut alors prévoir ce qui va se produire. Le modèle, d'abord appliqué à la science de la nature va être transposé à l'H.

a/ Déterminisme naturel

Dans la ^{lettre} à schuller, Spinoza estime que le libre arbitre est une illusion: "Les Hommes se croient libre par cela seulement qu'ils ignorent, les causes qui les déterminent". Spinoza insiste sur l'influence du corps, il est contre le dualisme, de l'âme et du corps que l'on trouve chez Descartes. Ainsi il écrit: "L'H. n'est pas un empire de un empire". Spinoza donne des exemples: - il parle d'abord des besoins - il évoque aussi les addictions (= dépendant de qly chose) (alcoolique)

Le déterminisme naturel est soutenu par de nombreux scientifiques en particulier par H. Laborit au XX^e qui a créé la socio-biologie. C'est l'application au comportement humain des lois du modèle de biologie.

A ce titre l'auteur met en évidence 3 principes de comportement face (à la punition):

- la fuite
- la lutte
- l'inhibition

Les lois de comportement sont le \ominus souvent inconsciente. Elle vont alors encore \ominus influencer le comportement de l'individu.

B/ Déterminisme social

L'individu, depuis sa naissance est intégré au groupe sociale il va alors intérioriser les normes & valeurs par le biais de la socialisation primaire & secondaire. Il se crée un habitus c-à-d-une disposition à agir déterminée par le groupe social.

La "sociologie" c'est l'étude des lois qui régissent les comportements de l'II en société. Le but de ces études c'est de montrer qu'il y a des régularités des constantes, qui permettent d'expliquer les choix de l'individu. Le Déterminisme social consiste alors à reproduire de façon inconsciente les pratiques du groupe au quel on appartient. P. Bourdieu fait partie des sociologues qui explique qu'il y a des inégalités sociales qui se reproduisent notamment à travers l'école. Grâce à ces analyses, on a mieux compris comment les inégalités sociales apparaissent.

Dans l'article de P. Virachet on trouve des exemples qui explique le mécanisme de la reproduction sociale.

Ex: le mariage, il y a une ↑ homogamie

Ex: le choix de l'école, des études on constate une forte corrélation (lien) entre le milieu social d'origine et le type d'étude poursuivie.

Pour les sociologues, le comportement de l'individu est doublement influencé. Premièrement de façon objective par le rôle et la diversité des choix possibles. De façon subjective l'individu à intériorisé les normes et valeurs du groupe il va donc faire ses choix à partir des modèles sociaux.

L'exemple des choix scolaires illustre bien l'influence

des stéréotypes sociaux

1) le Déterminisme psychologique

Le déterminisme peut s'expliquer par la présence d'un caractère ~~dans~~ en tout individu qui influencerait les décisions. Il y a un débat pour savoir si le caractère est inné ou acquis. Dans tout les cas cela rend les individus assez prévisible. D'autre part on a pu constater qu'un individu est très influençable par le groupe.

S. Milgram, psychologue américain, a réalisé des expériences qui ont démontré la soumission à l'autorité.

Dans l'expérience de Milgram 62% des individus obéissent aux ordres sans contester jusqu'au terme ^{de} l'expérience. Cette exp. a été remise en place pr mesurer l'influence des jeux de rôle, on atteint alors 81% de soumission. Comment expliquer cette soumission ?

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette situation

- ↳ l'habitude de l'obéissance à des autorités
- ↳ On crée aussi dans le cas de l'obéissance au jeu de rôle la notion de contrat qui est une forme d'engagement
- ↳ le fait d'être seul
- ↳ milieu inconnu

On lui demande d'obéir en fonction d'exigence interactionnelle

On constate aussi qu'il y a une escalade d'engagement.

Tout ces facteurs, se combinent et mènent l'individu à une situation particulière : l'état agentique c-à-d agent d'exécution.

L'individu devient d'exécution des ordres,

Bilan: des sciences humaines se fondent sur le principe du déterminisme, le

II le dépassement du déterminisme

L'individu apparaît alors comme un être soumis au poids du déterminisme

Cependant il ne faut pas confondre le déterminisme avec le fatalisme.

Le déterminisme apparaît dans les sciences et met l'Homme comme un être qui n'a pas de liberté. Cela est contradictoire avec les exigences de la morale, du droit et de la religion.

Il semble qu'il y ait une contradiction entre les principes de la connaissance et les principes de la morale. Kant dans son livre la critique de la raison pure écrit ainsi "J'ai dû limiter le savoir pour faire une place à la croyance". Dans cette idée il veut souligner le fait que la raison cherche à expliquer avec des causes qui se trouvent dans le passé. Tant dit que pour juger l'Homme il faut le considérer comme la source d'une série d'événements qui ont sa seule volonté. Cette volonté on dit seulement la cause pour juger l'Homme. En d'autres termes il y a deux points de vue sur l'Homme: on peut le considérer à la fois comme un être soumis au déterminisme

On le voit alors comme un objet de l'influence, ou bien on peut le considérer comme ayant une volonté libre (on pense alors qu'il est le sujet de ses décisions). On peut alors chercher à mieux établir la volonté libre.

A/ Le rôle des connaissances.

Spinoza eût la liberté et est connaître les causes qui nous déterminent. Ici il faut bien différencier déterminisme et fatalisme. Dans le fatalisme on peut rien y changer. Tant dit que de le déterminisme si on change les causes on change avec les effets. Il y a donc un espace de liberté possible. On peut donner l'ex de la sociologie qui permettent de comprendre les mécanismes de la r° sociale et ainsi de chercher à modifier les facteurs d'inégalité.

B/ Le rôle de la volonté.

Hegel nous dit que la volonté est déterminante. Le déterminisme est pour lui une excuse, un alibi pour se justifier. Il lorsque l'homme est influencé c'est lui qui choisit de rester passif. De plus il y a de très nombreuses influences c'est nous alors choisir celle qui a le plus d'importance.

Hegel valorise la volonté contre le déterminisme et même le déterminisme qui semble le plus fort, le déterminisme biologique. Pour Hegel il est trop facile d'invoquer le déterminisme, l'homme a une responsabilité dans son choix.

Bilan: Il peut exister 2 illusions sur la liberté
- la croyance naïve au libre-arbitre
on croit qu'on est libre dans nos choix alors qu'on
est influencé par le déterminisme
- l'H ne peut s'affranchir
au déterminisme celui-ci est alors confondu
avec le fatalisme

La vraie liberté est d'abord une conquête que
l'on mène contre les influences ext et int
soit parfois